Kušānšaxr pri Sasanidax. Po materialam paskopok na gorodišče Zartepa. Sankt-Peterburg, 2008, 295 p. + 32 pls. couleurs h.-t. [Le Kušānšahr sous les Sassanides. D'après les matériaux des fouilles du site urbain de Zartepa]

Frantz Grenet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39149>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39149

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Frantz Grenet, « *Kušānšaxr pri Sasanidax. Po materialam paskopok na gorodišče Zartepa*. Sankt-Peterburg, 2008, 295 p. + 32 pls. couleurs h.-t. [Le Kušānšahr sous les Sassanides. D'après les matériaux des fouilles du site urbain de Zartepa] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 30, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39149> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39149>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Kušanšaxr pri Sasanidax. Po
materialam paskopok na gorodišče
Zartepa. Sankt-Peterburg, 2008, 295
p. + 32 pls. couleurs h.-t. [Le
Kušanšahr sous les Sassanides.
D'après les matériaux des fouilles du
site urbain de Zartepa]*

Frantz Grenet

- 1 Publication assez générale des fouilles de la ville de Zartepa, à 15 km au nord de l'ancienne Termez et qui avec ses 17 ha à l'intérieur de l'enceinte est par la taille le troisième site urbain antique du Tokharestān septentrional (après Termez et Dal'verzintepa). Une grande partie des plans de quartiers d'habitation et des trouvailles rassemblées ici avait fait l'objet d'articles séparés. D'un autre côté plusieurs ensembles monumentaux importants n'ont pas du tout été repris dans l'illustration, ce qui nuit à la perception générale de l'organisme urbain ; on doit pour eux se reporter aux recueils déjà anciens *Baktrijskie drevnosti*, Leningrad, 1976, et *Drevnaja Batrija*, Leningrad, 1974, ce dernier pour les fortifications et pour le bâtiment palatial à *iwāns* et salles à colonnes situé au centre de la ville et qui fait l'objet de discussions détaillées dans le présent ouvrage, notamment pour la question si épineuse des « autels du feu domestiques ».
- 2 Le site semble avoir été fondé au I^{er} s. av. n.è. et avoir été pour l'essentiel abandonné lors de la déprise urbaine qui marque la période des invasions « chionites » dans la seconde moitié du IV^e s., avec des réoccupations partielles jusqu'à la fin du VI^e s. C'est la période kouchano-sassanide qui a retenu l'essentiel de l'attention des fouilleurs. Malgré l'absence de décor monumental dans les parties fouillées (le palais avait péri dans un incendie), le matériel permet d'observer une incontestable influence de la culture

sassanide, bien que l'empreinte bouddhique héritée de la période kouchane subsiste (un *stūpa* hors les murs, figurines de terre cuite). Des plans de maisons trouvent leurs analogies les plus proches à Coche (Weh-Ardaxšēr) et certaines innovations de cette période se transmettront à l'architecture sogdienne (ainsi les banquettes en « T » au fond des pièces d'honneur). Des formes céramiques imitent la forme des plats d'argent sassanides, voire de modèles romains (appliqués à têtes humaines sur des anses de cruches, voir fig. 104). L'épaisseur des couches associées exclusivement à des monnaies kouchano-sassanides (trois niveaux de construction) ne paraît pas compatible avec la chronologie courte jadis proposée par Göbl, alors qu'elle l'est tout à fait avec la chronologie plus longue vers laquelle un consensus semble être en train de s'établir (émissions entre les années 280 et 370, puis poursuite de la circulation et des imitations jusqu'assez avant dans le V^e s.). La rédaction de l'ouvrage conserve des traces des systèmes chronologiques contradictoires auxquels l'A. s'est trouvé successivement confronté, et la datation de l'ère kouchane à 127/128 par H. Falk est ignorée.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

FRANTZ GRENET

CNRS - EPHE - Paris